

Santé/ Fin de l'activité médico-chirurgicale de la Cnamgs sur la prothèse totale du genou

Entre satisfecit et manquements

F.B.E.M  
Libreville/ Gabon

Si tous, médecins, patients et partenaires, se sont satisfaits du bon déroulement de cette première phase, qui a permis de poser des prothèses totales de genou à 7 patients, il n'en demeure pas moins que ce programme a permis de relever des défaillances plus ou moins connues de notre système sanitaire. Parmi celles-ci, le manque criard d'infirmières de blocs-opératoires, ou la nécessité d'une bonne fourniture en électricité dans les structures sanitaires, pour le bon déroulement d'opérations médicales aussi lourdes.

DÉBUTÉE le 11 avril dernier, pour le compte de la première phase, l'activité médico-chirurgicale sur les Prothèses totales du genou (PTG) de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) s'est achevée vendredi écoulé, au Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO), parte-



Photo : F.B.E.M

L'équipe qui a chapeauté l'activité médico-chirurgicale, dont le Pr Pierre Trouilloud (c), au cours de la rencontre-bilan avec la presse.

naire. Ce programme a permis de traiter sept patients, au cours d'opérations chirurgicales, dit-on, "très lourdes et de haute technicité". Et, malgré ces sept patients restaurés, plutôt que dix comme initialement prévu, la directrice générale du CHUO, Dr Elise Eyang Obame, s'est dit satisfaite de ladite activité, au cours d'une rencontre-bilan avec la presse, vendredi dernier. Dans la même lancée, le Dr

Pierre Nzengué Mouele, chirurgien orthopédiste, s'est réjoui de l'expertise et du transfert de compétence dont ils ont nécessairement bénéficié, au contact du Pr Pierre Trouilloud, venu expressément de France, avec son équipe, pour les besoins du programme. Cependant, cette activité médicale a aussi permis de mettre le doigt sur certains manquements de notre système de soins. A com-

mencer par l'absence criarde d'infirmières de blocs-opératoires, indispensables pour de telles opérations, mais dont le pays manque vraisemblablement. Car, si tous ont reconnu que le CHUO est la première structure sanitaire à mener des PTG au Gabon, et même dans la sous-région, ils ont regretté ce déficit de collaborateurs qualifiés. « Les PTA nécessitent une prise en charge pluridisci-

plinnaire. C'est-à-dire qu'à côté du chirurgien, il y a un bloc composé d'anesthésistes et d'infirmières de bloc opératoire. Or, autant les anesthésistes ont été irréprochables, autant malheureusement, au niveau du personnel paramédical, et des infirmières de blocs-opératoire en particulier, nous partions pratiquement de zéro. Parce qu'on n'en a pas», a confié le Dr Pierre Nzengué Mouélé.

**FORMER DES PERSONNELS DE BLOCS.** Il a d'ailleurs fallu que l'équipe du Pr Trouilloud forme préalablement quelques-unes des infirmières du CHUO pour le besoin de cette activité. Aussi, le chirurgien n'a-t-il pas hésité à lancer un cri à l'endroit des pouvoirs publics, en vue de penser cette question. Suggérant même des sortes de formations à court terme, et qui pourraient être instaurées à l'endroit des infirmières, en vue de remédier, un tant soit peu, à ce déficit. L'autre difficulté majeure rencontrée par l'équipe médicale, et qui aura d'ailleurs été une des raisons

du non-traitement de l'ensemble des patients, a été le problème énergétique. En effet, confiait la directrice générale du CHUO, la grosse coupure de courant du lundi de la semaine passée a eu le malheur de "griller" certains des équipements. Lesquels ont nécessité près d'un jour et demi de réparation. Retardant ainsi une activité qui était réglée pour un timing précis.

L'autre problématique rencontrée par l'équipe médicale a été, enfin, le fait que beaucoup de prothèses pré-financées par la Cnamgs étaient à des tailles standard. Elle n'étaient ainsi pas adaptées aux spécificités morphologiques du Gabonais. Soit un enseignement que l'équipe médicale a promis de prendre en compte pour la deuxième phase de cette activité, qui commence en juillet prochain, toujours au CHUO. Une prochaine étape au cours de laquelle les trois patients manquant à l'appel seront traités en priorité, a confié l'équipe médicale.

Education/ Activités récréatives

" Le grand théâtre du carrefour de la vie " joué par les élèves de l'Immaculée Conception



Photo : LLIM

Une séquence de la pièce "Le grand théâtre du carrefour de la vie".



Photo : LLIM

Les ballets tradi-modernes ont rehaussé l'éclat du spectacle.



Photo : LLIM

Une foule nombreuse a assisté à la soirée.

LLIM  
Libreville/Gabon

MÊLER le ludique au pédagogique à travers le rire, le chant et la danse. Ce sont les principales activités culturelles et artistiques présentées par les élèves de l'Institution Immaculée conception (IIC), vendredi dernier, dans l'une des salles de specta-

cle de l'Institut Français (IF) de Libreville. Parents, enseignants, responsable dudit établissement, la directrice Nadine Anguilé, amis, élèves et autres invités ont eu droit aux prestations de la chorale de l'IIC, à travers un répertoire riche et varié : "Le jour s'est levé", "Yali tchouwe", "Yori bana", "Esprit de Dieu vient", "Wana rigue dene" et "Imela"...

Puis, ce fut le tour d'une pièce de théâtre dénommée "Le grand théâtre du carrefour de la vie" jouée en trois tableaux, à savoir: "Qui trop embrasse mal étreint"; "Tout se paie ici bas", écrit par Pascal Binene, enseignant de philosophie, et "Tu t'appelleras ironie" écrit par Carine Mengue, secrétaire générale de l'APEIIC. Enfin, des ballets tradi-

tionnels, en langues locales enseignées dans cet établissement (fang, omyènè, ipunu, inzèbi, Lembama...) et modernes (Break dance, Djazzé, Tcham, Coupé décalé...) ont figuré en bonne place de cette journée récréative. Cette initiative de l'Association des parents d'élèves de l'Institution Immaculée conception (APEIIC), dirigée par Annie-Flore Mfoula-

Nghanguy, visait à joindre l'utile à l'agréable, afin d'impliquer les élèves dans le programme de sensibilisation à travers des thèmes ciblés : immaturité et insouciance, amour, amitié, etc. « Le spectacle qui nous réunit ce soir est, certes, l'occasion de nous distraire, mais aussi de conscientiser la jeunesse sur des idéaux éducatifs face aux dérives compor-

tementsales qui ne sont plus à dénombrer et les responsabilités qui sont partagées par chacun. A cet effet, toute occasion est bonne pour rappeler aux jeunes l'importance d'une rectitude dans le savoir-être. Faute de quoi, les dommages peuvent hypothéquer leur avenir», a indiqué la présidente de l'APEIIC.



Le prix du poisson, quel rapport avec mon projet?

Votre organisation fait partie d'un écosystème - il est étonnant de voir à quel point des changements dans un secteur peuvent se répercuter sur l'ensemble de votre marché.



THE INSIDE EDGE  
www.oxfordbusinessgroup.com  
gabon@oxfordbusinessgroup.com  
@OBCights